

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21203 - 78ÈME ANNÉE

Maurice Gironcel, président du SIDÉLEC Réunion réagit au dernier rapport du GIEC

Nouvelle alerte des experts du GIEC : « Si nous occup pas du climat, le climat va occup de nous »

Dans un communiqué diffusé ce 21 mars, Maurice Gironcel, président du SIDÉLEC Réunion alerte sur les conclusions du 6^e rapport d'évaluation du GIEC publié dimanche et portant sur l'atténuation du changement climatique. Ce rapport confirme l'ampleur de la menace que constitue le changement climatique dans notre région, et en particulier à La Réunion.

Lundi 20 mars 2023, les experts du Groupe Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC) ont publié la synthèse du sixième rapport d'évaluation sur l'état des connaissances du changement climatique, de ses impacts, risques, ainsi que de l'atténuation et de l'adaptation au changement climatique.

Ce rapport scientifique, fruit de longues années de recherches, souligne à nouveau que les activités humaines ont eu pour conséquence le réchauffement de la planète par l'émission de gaz à effet de serre qui continue d'augmenter sur toute la surface du globe.

Ainsi, plus de trois milliards de personnes vivent dans des zones particulièrement vulnérables. Tous les écosystèmes et la biodiversité elle-même sont menacés sur terre comme dans les océans.

Une nouvelle alerte qui résonne comme un ultime avertissement face à l'inaction climatique qui rappelle la déclaration sans équivoque du Secrétaire général de l'ONU lors de la COP 27 : « Nous sommes sur l'autoroute de l'enfer climatique... l'humanité doit coopérer ou périr ».

Ici même, La Réunion a battu des records de température. Depuis 2015, nous connaissons une hausse des phénomènes météorologiques et climatiques qui impactent les campagnes sucrières, nos ressources naturelles. D'après les mesures de Météo France, l'Océan Indien connaît une hausse de la température moyenne de 0.9 °C sur les 53 dernières



années.

Et, dans son cinquième rapport, le GIEC note que la montée des eaux n'est pas la seule menace pesant sur La Réunion. Le sud-ouest de l'océan Indien est en effet classé parmi les zones de "risque extrême" lié au changement climatique. La région, comme toute l'Afrique sub-saharienne ou le sous-continent indien, pourrait notamment être exposée à une profonde "insécurité alimentaire".

Les preuves scientifiques se trouvent sous nos yeux et parlent d'elles-mêmes, « si nous occup pas du climat, le climat va occup de nous ». Cette conclusion nous invite, sans délai, à changer de paradigme, soutenir toutes les initiatives et encourager la mobilisation pour lutter contre le dérèglement climatique. C'est avec cette volonté d'agir et de sensibiliser davantage la population qu'avec de nombreux parte-

naires nous avons coorganisés la 4e édition de la Marche Réunionnaise pour le Climat et la Biodiversité 3, 4 et 5 mars dernier à Sainte-Suzanne.

A cette occasion, madame Nadia Maïzi, auteur principale du 6e Rapport du GIEC et d'autres experts nous avaient fait l'honneur de coanimé une conférence débat qui s'est tenue à l'Université de la Réunion.

La synthèse de ce 6e rapport est claire : « Nous avons le choix, changer ou disparaître de la surface de la Terre ». Les urgences sont multiples : sociales, économiques, climatiques, écologiques, sanitaires et démocratiques. Elles sont à l'ordre du jour !

En la circonstance je ne peux que convoquer la pensée du grand Réunionnais Paul Vergès qui avait une

conviction : « L'alternative, désormais, s'est celle qui accouchera... ou de la barbarie, ou bien alors de la solidarité humaine ».

Des mots saisissants au contenu puissant qui invite à nous débarrasser de dogmatisme stérile pour faire face aux gigantesques défis contemporains car les solutions existent pour garantir un avenir durable pour tous sur une planète vivable.

Maurice Gironcel
Maire de Sainte-Suzanne
Président du SIDÉLEC Réunion

La lutte continue jusqu'au retrait du projet de loi imposant la retraite à 64 ans et 43 ans de cotisations

Retraites : large mobilisation aux côtés des grévistes de la centrale du Gol

Pour contribuer à la bataille pour le droit à une retraite digne à La Réunion, les travailleurs de la centrale Albioma du Gol à Saint-Louis ont décidé de sacrifier leur salaire : ils sont en grève depuis 5 jours. Hier, la CGTR a été à l'initiative d'une grande opération de solidarité avec ces travailleurs en lutte pour un combat dans l'unité syndicale : le retrait du projet de loi sur les retraites. L'Intersyndicale poursuit la mobilisation avec de nouvelles actions prévues ce mercredi et demain.

Plusieurs dizaines de milliers d'usagers d'EDF à La Réunion ont connu hier des délestages. Ces coupures de courant découlent d'un système de production et de distribution importé de France : l'essentiel de la production d'électricité repose sur quelques centrales détenues par de grands groupes. Il suffit donc qu'une de ces centrales ne fonctionne plus pour que la production soit insuffisante à la demande. C'est ce qu'il se passe depuis le 17 mars, date du début de la grève à l'appel de la CGTR des travailleurs de la centrale thermique du Gol appartenant à Albioma, société détenue par un fonds de pension des États-Unis. Ces travailleurs ont décidé de sacrifier leur salaire pour contribuer à la bataille pour le retrait du projet de loi sur les retraites.

Grève depuis le 17 mars

Tout comme les salariés d'EDF, les travailleurs des centrales thermiques d'Albioma à La Réunion bénéficient d'une convention collective qui prend en compte la pénibilité de leur métier. Ces centrales doivent en effet fonctionner 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 car elles constituent la base de la production d'électricité à La Réunion. Cette convention collective comprend un volet retraite. Le projet de loi définitivement adopté par le Parlement prévoit de supprimer ce volet retraite pour le remplacer par un régime général encore plus affaibli par le texte du gouvernement.

Hier, leur mouvement était au centre des attentions. A l'appel de la CGTR, une opération escargot a relié Le Port à la centrale Albioma du Gol à Saint-Louis pour apporter la solidarité et soutenir le combat des grévistes.

Poursuite des mobilisations

Cette action s'inscrit dans une nouvelle semaine de mobilisations à l'appel de l'Intersyndicale composée de de la CGTR, la FSU, FO, l'UNSA, SOLIDAIRES, la



CFDT, le SAIPER-UDAS, la CFTC, la CFE-CGC, la Fédération générale des retraités de la fonction publique, l'UNEF et ATTAC.

L'Intersyndicale était mobilisée hier lors d'une campagne d'explications devant les hôpitaux de La Réunion. Aujourd'hui, l'action principale doit se dérouler au rond-point situé devant l'aéroport.

Demain, journée d'action nationale, la mobilisation se traduira par des rassemblements à tous les ronds-points reliant la ville du Port aux autres communes

de La Réunion. Il s'agit de rappeler que sans les travailleurs qui luttent pour le droit à une retraite digne, aucune richesse ne peut être créée et donc rien ne pourrait sortir du port.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Sak i ariv kan i soussyé pa bande problème la lang

Mézami zordi sé lo 22 mars é an mèm tan la zourné mondyal pou dolo. Mi koné pa si zot i panss konm mwin, mé shak foi mi antan néna in zourné d'sessi, in zourné d'sela, mi panss néna in danzé dann lo sessi osinonsa dann le sela. Sirman lé pa vré pars si mi konpran bien néna 365 zourné internassyonal é si néna 365 danzé sa lé in pé tro for pou mwin.

Antouléka zordi sé la zourné dolo é sète-la sé in vré danzé pou vréman kissoi pou lo tro d'lo, kissoi pou lo pa z'assé toussala konbiné avèk lo réshofman klimatik, la glass kan i fonde, lo tro d'nèze ou lo pa z'assé ébin l'avnir l'imanité lé par roz ditou. Par la fote l'imanité èl mèm ?

Dir in n'afèr konmsa lé vite di pars kan ni di la fote l'imanité, ni fé porte l'otèr dsi toulmoune alé oir la pa toulmoune la provok lo déga annonssé. Lo danzé i provien bande puissans la viv dopi dé tan zé dé tan konmsi nou l'avé dè sansa troi la tère a noute dispoission alé oir néna arienk inn é kan i ariv moi d'zilyé nou la fine konsome pou inn ané. Alé artrouv aou la-dan !

Arzoute èk sa, mèm dann bande péi ni pé apèl rish sansa apré vnir rish, néna tro l'inégalité avèk in ta d'moune pov é in pti takon demoune rish-so bande demoune i kroi larzan sé la sèle valèr inportan dan la vi. Anpliss ké sa, zot i fini par fé kroi sak na poin larzan ké sé sa k'i fo anou avan toute. Konm lo saz i di : v'ariv in zour nou va rande anou konte larzan sa i manz pa.

Larzan sa i boir pa non pli é kan i di, i ékri partou prèss dè milyar d'moune dsu la tèr lé riskab manke dolo, san ké zot néna pou linstan la kantité dolo i fo azot... Solman wi pé lir partou lo monde néna lo kapital imin k'i pé pèrmète ali d'règ son problème dolo épi règ son problèm manzé, konm règ son problème tanpératir, é lé vré. Lé vré si i désside fé l'éfor dann lo règloman noute problèm prinssipal mé zordi ankòr lé pa lo ka, mèm si tazantan wi pé lir déssèrtin méssaz i done kouraz. I amontr anou néna kant mèm in bone parti l'imanité i fé porte son zéfor dsu lo pli prinssipal, dsu sak l'imanité la pliss bézoin. Sa i done kouraz mé solman,

Mwin la pèr konm i di sé lo pyé d'boi k'i anpèsh anou oir la foré.

A bon antandèr, salu.

NB Mon kozman la pa in l'invitasson pou gaspiyé, mé pou konsome rézonabléman.

Justin